Zeitschrift: Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale

Herausgeber: Fédération suisse des urbanistes = Fachverband Schweizer Raumplaner

Band: - (2020)

Heft: 4

Artikel: Voyage en territoire inconnu

Autor: Desarzens, Corinne

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-956826

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CARTE BLANCHE

Voyage en territoire inconnu

CORINNE DESARZENS

Née à Sète de parents suisses, Corinne Desarzens est l'auteur de romans, nouvelles et récits de voyages, dont Carnet madécasse, Sirènes d'Engadine, Un roi et La lune bouge lentement mais elle traverse la ville. Sa phrase préférée? «Ne garde rien pour une occasion spéciale, chaque jour que tu vis est une occasion spéciale.»

À un film de David Lynch, voilà à quoi ressemblaient les moindres sentiers forestiers barrés par des blocs en ciment, à la frontière franco-suisse, en cette étrange année 2020. La Suisse a 572 kilomètres de frontière avec la France, 740 avec l'Italie. Les douanes étaient fermées, tout comme l'Arbézie, cette mythique auberge de La Cure où l'on dort la tête en Suisse et les pieds en France. Là-haut, 309 bornes, couvrant plus de 500 ans d'histoire romaine, burgonde, savoyarde, bernoise puis helvète, jalonnent la frontière terrestre entre le canton de Vaud et la France. Blasonnées du lion et de l'ours sous les Bernois dont le territoire, en 1650, bordait la Franche-Comté espagnole avant qu'elle devienne française sous Louis XIV et s'orner de trois lys. Celles de 1798, à l'acronyme de RHUI, rappellent la brève adhésion de Vaud à la République Helvétique Une et Indivisible. Bien des traités – celui des Dappes, en 1862, quand Napoléon III cherche à s'approprier le très stratégique col de la Faucille – et des échanges de territoires en modifient le tracé.

On peut les toucher, ces bornes, sous toutes leurs faces, s'orienter, enjamber les magnifiques serpents de pierre sèche, conjuguer la nature à l'histoire. S'émerveiller, aussi, de la présence d'un animal emblématique qui estive sur l'un ou l'autre des côtés, en oubliant ce qui a déjà été dit jusqu'à ce schéma transversal, chez le boucher, qui détaille les morceaux de son corps à la manière des quartiers d'une ville, en reprenant tout par le début, par les organes vivants: la vache. Elle, un vaste territoire avec des zones frontière. Six cents kilos d'énigme.

Si David Lynch collait son oreille à la panse d'une vache qui rumine, il entendrait un bruit d'orage. Une mer, un tangage, une force terrible que la bête doit apprivoiser par le rythme de la répartition dans ses différents estomacs. Une mer tiède et dangereuse livrée à une fermentation intense, à dompter sous peine d'exploser en gaz méthane. Car chaque jour, la vache danse sur le rebord du volcan.

Un voyage, que cette visite du dedans. L'occasion d'explorer un territoire inconnu, aux enclaves insoupçonnées. À 30 ou 50 centimètres du cou, sur la ligne du dos d'où irradie la chaleur déjà perçue par la main, se situe le tourbillon, là où c'est un peu plus froid, frontière entre l'avant, qui commande le rythme cardiaque et la respiration et l'arrière, royaume de la lactation et de l'intestin.

Les sabots et les cornes délimitent chez la vache une frontière encore plus saisissante, assurant l'autonomie de son univers intérieur. Organes de communication et non des armes, les cornes délimitent une zone invisible de quatre mètres. Par les sabots qui poussent au bord de la couronne, la vache se tient en réalité sur les ongles de ses mains. À l'extérieur de sa peau, la formation permanente de corne lui permet de réguler ses contacts avec le monde extérieur. Les cornes, à condition qu'elle puisse les garder bien sûr, agrandissent la distance tout en permettant de s'en servir comme outils, en témoignage réciproque d'une confiance inouïe: il arrive à la vache de nettoyer l'œil de sa voisine en le grattant, au millimètre près, sans la blesser, de la pointe de sa corne.

[ILL. 1] Corinne Desarzens. (Photo: Arris Han)

Quant à son pis, d'innombrables alvéoles sont parcourues par un formidable réseau de canaux lactiques, aux nervures d'aspect végétal et estampées en relief. Sa surface intérieure? Immense, aussi étendue qu'un terrain de football.

Carte blanche. Blanc comme lait plutôt qu'hôpital, en ces temps verrouillés, en ces soirs très bleus. Pâturages comme tapis persan. Six cents kilos pour s'envoler.